
Suzanne Deck. *Une commune normande au moyen âge. La ville d'Eu. Son histoire, ses institutions (1151-1475)*

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Suzanne Deck. *Une commune normande au moyen âge. La ville d'Eu. Son histoire, ses institutions (1151-1475)*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 6, fasc. 1-2, 1927. pp. 392-393;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1927_num_6_1_6447_t1_0392_0000_2

Fichier pdf généré le 09/04/2018

au sujet de l'emploi des langues. On se plaint de la lecture exclusive en français au chapitre et au réfectoire ; l'abbé de Villers intervint et l'on introduisit l'usage alternatif du français et du flamand ; en fin de compte, l'abbesse de Fiocco décida qu'on pût faire alternativement la méditation en français et en flamand.

Une des marques les plus saillantes du livre de M. Lavalleye est sa riche illustration : chartes, comptes, plan-terrier, sceaux, portraits d'abbesses, armoiries, (écuries, ferme et moulin), bâtiments, etc. Pour finir, mentionnons une courte chronique de Valduc du xv^e siècle (in-8° de 15 fol.) appartenant à M. Jules Vannérus,

H. NELIS.

Suzanne Deck. *Une commune normande au moyen âge. La ville d'Eu. Son histoire, ses institutions (1151-1475).* Paris, Champion, 1924, in-8°, xxiv-315 pages (243^e fascicule de la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes).

La ville d'Eu n'a joué à aucun égard un rôle bien considérable, et M^{me} Deck s'en rend parfaitement compte. La monographie qu'elle lui a consacrée ne peut donc apporter beaucoup de neuf ni à l'histoire politique ni à l'histoire des institutions. Élaborée avec un très grand soin et une connaissance approfondie de toutes les sources locales du sujet, elle fournit la description très exacte des vicissitudes d'une petite ville normande durant les troubles provoqués par la guerre de cent ans, et assemble tous les détails que l'auteur a pu recueillir sur la juridiction, la police, les finances, l'industrie et le commerce locaux. C'est un bon travail d'histoire descriptive appliqué malheureusement à un sujet assez ingrat. Le point de vue de l'auteur est celui de l'histoire locale. Elle groupe les faits en fonction de la ville d'Eu plutôt qu'elle ne cherche à faire ressortir les faits intéressants dont cette ville lui permettrait d'enrichir ce que nous savons sur la vie urbaine du Moyen Age.

On ne s'étonnera donc pas que, voyant les choses sous cet angle, M^{me} Deck ait passé à côté de plusieurs questions intéressantes sans s'y arrêter. On regrettera qu'elle n'ait pas insisté davantage sur la formation de la ville. Ce qu'elle dit du *castrum* primitif et de la collégiale qu'il renfermait (p. 91), nous permet de conclure qu'il était de tous points analogue aux *castra* flamands du x^e siècle. L'agglomération qui s'est formée sous ses murailles s'explique sans doute par le fait que la Bresle cessant d'être navigable à Eu, les bateaux venant de la mer devaient

être déchargés en cet endroit. Les rapports d'Eu avec le Tréport eussent mérité aussi plus d'attention. Ils rappellent en miniature ceux de Bruges et de Damme et ce rapprochement eût permis de jeter plus de lumière sur bien des détails qui ne nous sont présentés qu'en passant. On est surpris (p. 97) de voir une question aussi importante que celle de la signification démographique du *feu* expédiée en deux lignes sur la foi d'une conjecture de Léopold Delisle. Plus loin (p. 212) on eût aimé savoir ce qu'il faut entendre par « l'origine domaniale des métiers ». Enfin et surtout, il fallait ne pas se borner à résumer le mémoire déjà bien ancien de Giry (*Etude sur les origines de la commune de Saint-Quentin*, 1887), à propos du problème si obscur des rapports de la commune d'Eu avec celle de Saint-Quentin. Un examen approfondi amènerait, je pense, à la conclusion qu'en se référant aux *Usus et consuetudines et scripta Sancti-Quintini*, les chartes d'Eu n'entendent nullement faire allusion à un emprunt direct au droit de la ville de Saint-Quentin.

H. PIRENNE.

G. Espinas et H. Pirenne. *Recueil de documents relatifs à l'Histoire de l'Industrie drapière en Flandre*. Bruxelles, Imbreghets. III, 1920, xii-840 p. ; IV, 1924, x-359 p. + carte. (Publications in-4° de la Commission Royale d'Histoire.)

G. Espinas. *La draperie dans la Flandre française au Moyen Age* Paris, Picard. 1923, 2 vol. in-8° de xxiv-490 et 983 p. + carte et tableaux.

On n'attendra plus de moi que j'insiste, à propos des deux derniers volumes du *Recueil* de MM. Espinas et Pirenne, sur l'importance et la méthode de cette publication. La critique a été unanime à en faire un éloge sans réserves ; l'ouvrage se trouve sur les rayons de tous ceux qu'intéresse l'histoire économique et sociale, et nombreux sont les érudits qui ont déjà puisé à cette mine précieuse de renseignements sur l'activité industrielle du moyen âge. Tout au plus, puisque la guerre est venue retarder l'apparition de ces derniers volumes, ne sera-t-il pas inutile de rappeler ici que les auteurs furent les premiers à entreprendre, sinon àachever la publication de pareil recueil de sources.

On n'ignore pas que les documents ont été classés suivant l'ordre alphabétique des localités qu'ils concernent. Le tome I comprenait celles dont le nom commence par les lettres A à C ; le tome II par les lettres D à H. Dans chacun de ces volumes deux grandes villes, l'une flamande, l'autre wallonne, fournissent le gros de la documentation : dans le premier Bruges et Arras ;